

# Ils ont mis les musulmans à la tête de la ville, ils appliquent leurs lois

écrit par Jean-Paul Saint-Marc | 19 juin 2023



Darren Shelton, directeur exécutif du Planet Ant Theatre, est venu travailler son jour de congé afin qu'il puisse accrocher ce drapeau LGBTQ + à Hamtramck, Michigan, mardi.

*Ah les cons ! Aujourd'hui ils commencent à déguster ! Surtout, à ne pas plaindre... ni à défendre !*

**' Un sentiment de trahison ' : consternation des libéraux, la ville américaine dirigée par des musulmans interdit les drapeaux de la fierté**

*[Tom Perkins](#) à Hamtramck, Michigan – 17 juin 2023  
(Traduction web)*

En 2015, de nombreux résidents libéraux de Hamtramck, Michigan, ont été fiers que leur ville ait attiré l'attention internationale en devenant la première aux États-Unis [élire](#) un conseil municipal à majorité musulmane.

Ils considéraient ce changement de pouvoir au profit de la diversité comme une réprimande symbolique mais significative à la rhétorique islamophobe qui était un thème central de la campagne du candidat présidentiel républicain Donald Trump.

Cette semaine, beaucoup de ces mêmes résidents ont regardé avec consternation un conseil municipal, désormais entièrement musulman et socialement conservateur, adopter une loi interdisant la présence de drapeaux de fierté sur les propriétés de la ville qui – comme beaucoup d'autres dans le pays – étaient destinés à célébrer la communauté LGBTQ +.

Les résidents musulmans qui se sont emparés de la mairie ont éclaté de joie après le vote unanime du conseil. Sur les pages des médias sociaux de Hamtramck, les railleries ont été

implacables : “ Fagless City ”, lire un article, souligné avec des emojis d’une flexion biceps.

Dans un monologue tendu avant le vote, le membre du Conseil Mohammed Hassan exposé sa justification aux partisans de LGBTQ + : “ Je travaille pour le peuple, ce que la majorité des gens aiment. ”

Alors que Hamtramck est toujours considéré comme un bastion du multiculturalisme, les difficultés de gestion locale et de vie entre voisins avec de valeurs culturelles différentes se sont rapidement installées après les élections de 2015. **Certains dirigeants et résidents sont maintenant des ennemis politiques amers engagés dans une série de batailles souvent vicieuses sur la direction de la ville, et la controverse sur le drapeau de la fierté représente un crescendo en tension.**

“ *Il y a un sentiment de trahison,* ” a déclaré l’ancienne maire de Hamtramck, Karen Majewski, qui est polonaise américaine. “ *Nous vous avons soutenu lorsque vous avez été menacés, et maintenant nos droits sont menacés, et c’est vous qui menacez.* ”

Pendant environ un siècle, les catholiques polonais et ukrainiens ont dominé la politique à Hamtramck, une ville de 28 000 habitants entourée de Détroit. En 2013, des immigrants bangladais et yéménites largement musulmans ont supplanté les Européens blancs de l’Est, bien que la ville abrite des populations importantes de ces groupes, ainsi que des Afro-Américains, blancs et bosniaques et albanais américains. Selon le recensement de 2020, environ 30% à 38% des habitants de Hamtramck sont d’origine yéménite et 24% sont d’origine asiatique, en grande partie bangladaise.

**Après plusieurs années de diversité au sein du conseil, certains voient l’ironie dans un gouvernement élu entièrement musulman qui ne reflète pas la composition de la ville.**

La résolution, qui interdit également l’affichage de drapeaux

ayant des opinions ethniques, racistes et politiques, intervient à un moment où les droits LGBTQ + sont attaqués dans le monde entier, et d'autres villes américaines ont adopté [interdictions similaires](#), avec la grande majorité motivée par des Américains politiquement conservateurs souvent blancs.

Alors que la situation à Hamtramck a largement évolué sur sa propre dynamique locale, certains à l'extérieur [agitateurs de droite](#) connectés aux groupes républicains nationaux ont [poussé à l'interdiction](#) sur les pages des médias sociaux de Hamtramck et ont exprimé leur soutien lors de la réunion de mardi. Ils viennent de Dearborn à proximité où ils faisaient partie d'une [tentative l'année dernière](#) d'interdire les livres avec des thèmes LGBTQ +.

Leurs points de discussion reflètent ceux qui ont été faits ailleurs : certains musulmans de Hamtramck disent qu'ils veulent simplement protéger les enfants, et les homosexuels devraient réserver " leur orientation à la maison ".

Mais ce sentiment est " un effacement de la communauté queer et une tentative de repousser les gens queer dans le placard ", a déclaré Gracie Cadieux, un résident queer Hamtramck qui fait partie du groupe d'action anti-transphobe.

Le maire Amer Ghalib, 43 ans, élu en 2021 avec 67% des voix pour devenir le premier maire américain yéménite, a déclaré jeudi au Guardian qu'il tentait de gouverner équitablement pour tout le monde, mais a déclaré que les partisans de LGBTQ + avaient attisé la tension en " imposant leurs programmes à d'autres ".

" Il y a une réaction excessive à la situation, et certaines personnes ne sont pas disposées à accepter le fait qu'elles ont perdu, " a-t-il dit, se référant à Majewski et aux récentes élections qui ont abouti au contrôle total du conseil par les politiciens musulmans.

Bien que les musulmans de la ville ne soient pas un monolithe et certains ont dit en privé au Guardian qu'ils étaient " frustrés " avec le conseil, le seul leader à l'avoir remis en question publiquement était l'ancien membre du conseil municipal Amanda Jaczkowski, une Polonaise américaine convertie à l'islam.

Dans un communiqué, elle a fait part de ses préoccupations concernant la légalité de la décision: " *Il y a beaucoup trop de questions pour passer cela aujourd'hui avec un semblant de responsabilité.* "

À un niveau, la discorde qui a éclaté entre les populations musulmanes et non musulmanes ces dernières années a sa racine dans un choc culturel unique pour une petite ville américaine en partie libérale, maintenant sous leadership musulman conservateur, disent les résidents. **L'année dernière, le conseil a approuvé une ordonnance permettant des sacrifices d'animaux dans la cour, choquant certains résidents non musulmans même si le sacrifice d'animaux est protégé par le premier amendement aux États-Unis comme une forme d'expression religieuse.**

Quand le [Michigan](#) a légalisé la marijuana, il a donné aux municipalités une date limite fin 2020 pour promulguer une interdiction des dispensaires. Le conseil de Hamtramck a raté la date limite et un dispensaire a ouvert ses portes, attirant l'indignation des musulmans conservateurs qui ont exigé que les dirigeants de la ville la ferment. Cela a déclenché des contre-protestations de nombreux résidents libéraux, et le conseil n'a cédé que lorsqu'il est devenu clair qu'il n'avait aucun recours juridique.

À d'autres moments, les problèmes ne sont pas propres à Hamtramck. Dans le domaine de la politique locale, les combats personnels entre voisins, les factions belligérantes et la politique sale sont une partie commune du processus démocratique à travers les États-Unis.

“ Je ne sais pas si nous sommes vraiment si différents des autres villes à bien des égards, a déclaré ” Majewski.

Cependant, la race et la religion ajoutent des couches plus tendues aux problèmes de Hamtramck. L'islamophobie existe ici, et certains musulmans disent avoir vu le fanatisme dans les enquêtes locales sur la fraude électorale, et chez les partisans de LGBTQ + ne respectant pas leur religion.

Mais Majewski a déclaré que la majorité manque maintenant de respect à la minorité. Elle a noté qu'un conseil municipal à majorité chrétienne blanche avait créé en 2005 une ordonnance permettant à l'appel musulman à la prière d'être diffusé cinq fois par jour dans les mosquées de la ville. Il l'a fait au-dessus des objections des habitants blancs de la ville, et Majewski a déclaré qu'elle ne voyait pas la même réciprocité avec les rôles inversés.

Ghalib n'était pas d'accord et a qualifié que la diffusion de la prière appartient au premier amendement tout en notant que personne ne demandait à l'hôtel de ville de diffuser les appels.

De plus, le conseil de la majorité blanche n'a pas toujours été hospitalier pour les résidents musulmans qui ont déjà été confrontés à un racisme manifeste. Et avec un conseil majoritairement musulman en place, plus de musulmans ont été nommés aux conseils d'administration et aux commissions, et embauchés à la mairie. Il en était de même pour certains résidents LGBTQ +, a ajouté Ghalib.

Malgré les affrontements politiques, il pense qu'il y a de l'espoir pour Hamtramck de respecter ses idéaux multiculturels.

“ Nous pouvons nous entendre et les gens ne sont pas violents ici, ” dit-il.

Cadieux a convenu qu'une coexistence pacifique était possible.

“ Nous ne sommes pas en train d'exclure des gens de notre société et je ne vais pas exclure les musulmans socialement conservateurs – ils ont une place à la table comme tout le monde,” dit-elle. “ Cependant, ils ne peuvent pas et ne veulent pas éloigner une autre communauté. ”

***Ne vous inquiétez pas, ce n'est pas fini les gars !  
Ils sont la meilleure communauté, ils autorisent le convenable et interdisent le blâmable, dites le vous bien !***